

Siège administratif  
1890 Mex/VS  
Tél. 027 766 40 00  
Fax. 027 766 40 01  
info@lafontanelle.ch  
www.lafontanelle.ch

## Sommaire

### DOSSIER : LES TRACAS DU TABAC

2 à 6

- *La Fontanelle et la fumée, trouver les « moins mauvaises solutions »* 2
- *Et ailleurs?... A chaque institution son option !* 3 à 4
- *L'avis du Cipret: Et s'il s'agissait d'un appel à l'aide ?* 5
- *Les substituts: A chacun son traitement* 6

### DERNIERES NOUVELLES

7

- *L'actualité de La Fontanelle*
- *Conférence de Guy Mettan sur les liens entre « social et médias »*

### QUE SONT-ELLES DEVENUES ?

8

- *Témoignage de Gaëlle*



## Edito

Durant la première guerre mondiale, les soldats recevaient gratuitement du tabac. Incroyable non? Cent ans plus tard, notre institution serait condamnée pour une telle pratique. Quoi qu'il en soit, la relation de l'être humain à la cigarette est toujours plus complexe à gérer et le constat est sans appel: les spécialistes parlent de dépendance, ce serait même l'une des plus actives. Les personnes les plus fragiles subissent malheureusement les tâtonnements souvent contradictoires de notre civilisation. Il est statistiquement démontré que les jeunes défavorisés ou fragilisés se font plus facilement attraper par la tenaille du tabac, qui ne lâche que difficilement sa proie. Les jeunes que nous accueillons sont des cibles parfaites: ils ont souvent manqué de repères forts qui auraient pu leur éviter des situations de maltraitance – ou simplement, ils n'ont pas su ou pas pu s'approprier des actes bienveillants en leur faveur. Ce qui est certain, c'est que la plupart d'entre eux ont vécu de multiples traumatismes intérieurs et la cigarette est une des béquilles qui les aide à surmonter leurs difficultés et à continuer leur chemin, en boitant s'il le faut.

A La Fontanelle, nous sommes souvent happés par d'autres feux à éteindre. Nous refusons toutefois de banaliser ce « produit qui tue » et qui mérite bien un dossier dans cette édition.

Comme pour la fumée, notre institution doit sans cesse s'adapter aux nouvelles réalités, sans perdre toutefois son âme. En quelques années, les contours de l'accompagnement au sein de nos deux foyers se sont modifiés et les « Aventures Educatives », séjours de courte durée, ont été mises sur pied, comme cela est expliqué en page 7. Nous sommes conscients que la tâche est fastidieuse pour les services placeurs de se tenir au courant de ces mises à jour et nous souhaitons être le plus disponible possible pour nous faire l'écho de ces changements.

Toute l'équipe de La Fontanelle s'associe à moi pour vous souhaiter une lecture intéressante et un agréable été.

**André Burgdorfer**  
Directeur

## La Fontanelle et la fumée, trouver les « moins mauvaises solutions »

Alors que la société mène la guerre contre la cigarette, La Fontanelle cherche son propre chemin entre un idéal de prohibition et une réalité qui rend impossible une solution aussi drastique. Elle teste depuis quelques mois de nouvelles mesures.

La quasi-totalité des jeunes placés à La Fontanelle fume. La cigarette est une réalité que l'institution doit gérer au quotidien, sans pouvoir déployer toutefois de mesures trop radicales. À son arrivée au foyer en effet, le jeune doit s'adapter à un nouvel environnement et à ses exigences: « *On demande beaucoup au jeune, explique Olivier Sonner, responsable du foyer garçon. On ne peut pas tout laisser sur le pas de la porte, ni tout changer d'un coup. Et on ne peut pas non plus lui demander de raisonner comme un adulte. La cigarette, c'est souvent sa béquille. Il s'agit dès lors de trouver les moins mauvaises solutions.* »

### Rendre la cigarette moins confortable

L'éducateur rappelle la complexité de la question: « *Fumer réduit la tension; interdire la clope pourrait favoriser l'éclatement de crises supplémentaires. Par ailleurs, à chaque mesure que nous prenons, il faut penser aux contre effets - trafic de cigarettes par exemple.* » Depuis sa fondation, La Fontanelle a testé plusieurs mesures, tant chez les garçons que chez les filles. Sans être inscrite dans le marbre, sa politique vise à rendre la vie aussi dure que possible à la cigarette: « *On frustre volontairement les filles pour les aider à arrêter. Rien qu'en limitant les moments ou les lieux pour fumer, les jeunes fument moins. Et c'est déjà ça de gagné* », estime Anne-Marie Cajoux, responsable du foyer fille. À cela s'ajoute des stimulations: après un mois d'arrêt, le jeune gagne, par exemple, une entrée aux Bains de Lavey. La séance de prévention annuelle avec le CIPRET vient compléter cette stratégie « anti-fumée ».



Anne-Marie Cajoux,  
resp. secteur foyer filles



Olivier Sonner,  
resp. secteur foyer garçons

### Un nouveau défi: contrôler la quantité

Les foyers filles et garçons ont mis en place depuis la fin mars de nouvelles directives. Objectif: contrôler et restreindre la quantité de nicotine. Les garçons ont droit à huit cigarettes par jour, ce qui implique un travail supplémentaire de gestion et de contrôle de la part des éducateurs. Du côté des filles, on autorise désormais deux paquets par semaine. « *À elles de gérer leur consommation. Celles qui restent le week-end ont droit à trois paquets du vendredi au vendredi* », détaille Anne-Marie Cajoux. Par ailleurs, la première cigarette du matin étant la plus nocive, l'heure d'ouverture du coin fumeur a été reculée dans les deux foyers.

Un bilan sera tiré de ces nouvelles règles. Le fait d'avoir deux champs d'application un peu différent permettra d'enrichir l'analyse. Car, avec l'accueil croissant de jeunes de moins de 16 ans à La Fontanelle, la gestion de la cigarette restera un thème d'actualité et nécessitera une adaptation constante.

Joanna Vanay

antigona

« *Avant d'arriver à La Fontanelle, je fumais 20 cigarettes par jour; maintenant j'en allume 8. On aimerait bien fumer toutes les cigarettes que l'on veut mais cette règle nous permet de diminuer notre consommation et nous aide à gérer.* »

## A chaque institution son option !

Le problème de la cigarette ne s'invite pas seulement à La Fontanelle, mais dans la plupart des institutions. Nous nous sommes approchés des foyers des **Rives du Rhône**, à Sion et Salvan, et de la **Fondation J. & M. Sandoz** au Locle, pour connaître leur pratique et leur expérience en la matière.

### Rives du Rhône, une consommation contrôlée et négociée

« Jusqu'en 1986, les pensionnaires pouvaient fumer à leur guise. Mais par mesure d'économies, ils utilisaient les cigarettes à rouler. Or ces gestes, en reprenant le rituel des joints, nous semblaient contre-productifs. En 1987, nous avons décidé d'interdire la fumée dans les foyers, tant pour les pensionnaires que pour l'équipe éducative. Cette décision, pionnière à l'époque, a toutefois soulevé des critiques: on nous a reproché notre sévérité, arguant que la clope pouvait aider les personnes à se défaire de la consommation de produits prohibés. Par ailleurs, certains pensionnaires refusaient de venir chez nous à cause de cette interdiction.

En avril 2013, nous avons pris la décision d'autoriser la cigarette mais de manière contrôlée et négociée. La consommation de tabac est discutée avec le pensionnaire à son arrivée, les moments pour fumer sont prédéfinis et les cigarettes sont données par les éducateurs. Nous encourageons à ne pas fumer par de la prévention. Un tiers des pensionnaires choisissent d'arrêter. Cette nouvelle pratique est moins hypocrite et ne s'inscrit pas dans une optique d'aggravation du tabagisme. »

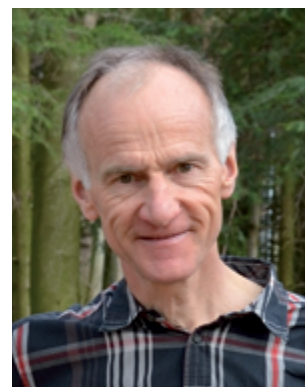


**Xavier Roduit, directeur des foyers des Rives du Rhône, spécialisés dans l'accueil de personnes en situation de dépendance.**

### Fondation J. & M. Sandoz, une pratique en prise avec la société

« Il n'y a pas d'interdiction de fumer chez nous, nous suivons la loi et nous nous calquons sur l'évolution et les exigences de la société, pour être en prise directe avec elle. Le tabac n'est pas notre priorité; nous ne dramatisons pas sa consommation ni ne pronons l'abstinence. Par contre, bien sûr, nous véhiculons le message qu'il est nocif. Jusqu'en 2008, il était interdit de fumer dans les chambres mais un espace fumeur était à disposition à l'intérieur du foyer.

Il y a 6 ans, nous avons prohibé la fumée dans tous les foyers (pour les jeunes et aussi pour les adultes). Un coin fumeur a été installé à l'extérieur. Cependant, dès 22 heures, comme il n'est plus possible de sortir du foyer, le jeune peut fumer dans sa chambre, mais de manière propre, c'est-à-dire avec un cendrier adéquat et une aération après chaque cigarette. »



**Bernard Fasel, directeur de la Fondation J. & M. Sandoz, spécialisée dans l'accueil et la formation professionnelle d'adolescents en difficulté**

Joanna Vanay

### anthony

« Les mesures comme celles de La Fontanelle, je trouve que c'est un bon point de vue, mais je pense que si quelqu'un veut vraiment fumer, il le fera. C'est aussi un phénomène de groupe, et ça aide à la discussion. »



## Et s'il s'agissait d'un appel à l'aide ?

Prévention, augmentation de prix, messages de mises en garde, autant de mesures qui devraient convaincre les fumeurs de renoncer à la cigarette, et pourtant... Pourquoi est-ce si difficile ? Et comment intervenir auprès d'une population de jeunes qui y devient accro de plus en plus tôt ? **Alexandre Dubuis**, responsable du Centre d'information pour la Prévention du Tabagisme (CIPRET-Valais), nous donne quelques réponses.

La dépendance au tabac se développe à plusieurs niveaux. Physiquement d'abord, en rajoutant des additifs, l'industrie réduit le temps entre la prise de la cigarette et l'effet produit sur le corps à 7 secondes. Selon Alexandre Dubuis, « *ce temps est très court, bien plus que celui du café par exemple. Cela fait de la cigarette un produit très addictif.* » S'ajoute à cela la dépendance comportementale que le responsable du Cipret décrit comme « *toutes les habitudes associatives telles que cigarette et café, ou soirée entre amis et fumée* », ainsi que les fausses croyances : « *on dit que fumer déstresse. Seulement le manque crée un stress et fumer perturbe les mécanismes qui nous permettent de répondre le mieux possible aux différentes tensions de la vie* » souligne M. Dubuis.

Finalement, il peut s'agir d'une sorte d'appel à l'aide : « *Le plus souvent ce sont des adolescents qui vivent dans un milieu socio-économique défavorisé, fumeurs, et qui peuvent être en proie à des difficultés scolaires et/ou personnelles. Fumer est alors ce qui les fait paraître le plus normal possible. Ils se sentent aussi plus grands, plus sûrs d'eux* », affirme M. Dubuis.



Alexandre Dubuis

### anthony

*« J'ai déjà essayé d'arrêter, j'ai tenu une semaine, puis j'ai cédé car tous mes amis fumaient. Ce serait compliqué d'arrêter, beaucoup de mon entourage fume, mais faisable. Si je suis occupé et que je fais du sport, j'arrive à ne pas fumer durant toute la journée. Quand j'irai mieux, j'envisage d'arrêter. Je ne le fais pas maintenant car être au foyer me tend les nerfs et la cigarette m'aide à me détendre. »*

### Dire que c'était un remède !

Quand Christophe Colomb découvre le tabac, en Amérique, il est sacré, consommé dans des cérémonies religieuses : le fameux calumet de la paix. Il guérit également : en emplâtre contre les abcès et tumeurs, en fumée contre les affections respiratoires. Jean Nicot, soignant ainsi les migraines du fils de la reine Catherine de Médicis, et Sir Walter Raleigh, grand fumeur de pipe, rendent la fumée populaire dans les années 1500. La cigarette débarque d'Espagne avec les soldats de Napoléon en 1825, et la Première Guerre Mondiale en généralise l'utilisation, car chaque soldat reçoit gratuitement du tabac. En 1930, la Suisse invente la cigarette filtre, bien que les méfaits du tabac aient été signalés en...1820 déjà !



### Le dialogue avant tout

Lâcher la cigarette dépasse donc largement la seule question de volonté, ce que corrobore M. Dubuis: «certains témoignent avoir réussi à arrêter des drogues dures, mais pas la cigarette». Un test sur trois points permet de déterminer le niveau de dépendance d'une personne: le temps entre le réveil et la première cigarette, la quantité quotidienne, ainsi que la mesure du niveau d'oxygène dans le sang.

Le spécialiste décrit six étapes à « franchir » pour se libérer de la cigarette, dont l'indétermination, l'intention, la préparation et l'action: « On peut y arriver du premier coup, mais souvent il faut trois ou quatre tentatives qui ne sont pas considérées comme des échecs mais des étapes dont on apprend ».

L'accompagnement va donc dépendre du niveau de dépendance, ainsi que de la phase où se trouve la personne. Pour les jeunes, menaces et discours moralisateurs sont contre productifs. Il s'agit plutôt de renouer un dialogue, autour de la cigarette, et

de leur vie en général. « Expliquer les effets sur le corps suscite une prise de conscience à laquelle ils sont sensibles. Le manque d'oxygène dans le sang, mesuré lors du test, provoque souvent un déclic », explique M. Dubuis. On peut également élaborer avec le jeune un cadre et des règles strictes concernant la fumée, ainsi que choisir ensemble un moment opportun: « profiter d'un éloignement du quotidien, comme un camp, est une très bonne occasion pour entamer le processus ».

### Une petite graine plantée

Les résidents de La Fontanelle vivent une situation particulière. Est-ce le meilleur moment pour eux de stopper la cigarette? « C'est possible, mais dans des périodes difficiles, cela peut aussi être trop demander. En ouvrant le dialogue, en limitant, et en rappelant le cadre légal, on sème des petites graines qui porteront leurs fruits et germeront le moment venu », conclut M. Dubuis.

Cindy Gisclon

## « Ne vous faites pas rouler par la cigarette »

Film de Yvan Attal, réalisé en 2010 par le Droit des Non-Fumeurs (DNF).

Cinq hommes d'affaires attablés, à l'ordre du jour: comment se débarrasser de 60 tonnes de déchets toxiques? Les enterrer, les envoyer dans les pays voisins? Et s'ils étaient avalés par les gens, à petite dose, un peu tous les jours? En faisant croire aux jeunes que c'est « cool et rebelle », ils s'y habitueront depuis leur plus jeune âge, et seront même prêts à payer pour en avoir!

Anne-Marie Cajoux, responsable du foyer filles, a montré ce film à cinq résidentes, fumeuses depuis l'âge de 13 ans environ. Voici leurs réactions, après un long silence: « C'est bâtard, des salauds! », et également « on sait tout ça mais ça ne fait rien » puis « ça donne envie d'arrêter mais j'y arrive pas ».

## antigona

*« J'ai commencé vers 13 ans; j'étais juste avec des amis et certains fumaient; j'ai essayé à ce moment-là. Mais j'ai vraiment commencé à fumer lorsque mes parents ont divorcé. J'ai envie d'arrêter, mais je ne me sens pas prête. Je sais que je n'en suis pas capable maintenant. Quand je suis énervée, je vais fumer et après, ça va mieux. »*

## A chacun son traitement

Lorsqu'une personne décide d'arrêter de fumer, elle a environ 2.5 % de chance d'y parvenir sans aide extérieure. Ce pourcentage double dès lors qu'elle fait appel à un spécialiste. Le **Dr Laurent Rey** fait partie de ces « magiciens » qui savent concocter la potion qui convient à chacun. Petit tour d'horizon des différents substituts à notre disposition.

**Une personne en manque de nicotine peut ressentir des symptômes physiques tels que crampes abdominales, constipation, irritabilité. Comment faire intervenir alors les différents substituts ?**

Il existe deux catégories de substituts à base de nicotine : les patches, qui libèrent lentement et continuellement leur dose de substance, ainsi que les gommes à mâcher, pastilles, et inhalateurs qui eux produisent un effet immédiat. Les premiers servent comme traitement de fond, et peuvent ou non se compléter avec les seconds qui aident à vaincre les besoins impérieux.

Sans nicotine, le Champix® contient une molécule qui occupe les récepteurs à la nicotine qui ont été fabriqués dans le cerveau en grande quantité en fumant. Ainsi le patient ne ressent pas de symptômes de manque, et les récepteurs, non utilisés, finissent par disparaître.

Le Zyban®, de la classe des anti-dépresseurs, agit sur les neurotransmetteurs du cerveau, de la même manière que le fait la nicotine.

Il a été observé que comme les autres, ce produit double le taux de succès d'arrêt du tabac, mais son mécanisme n'est pas très clair.

Aucun traitement de substitution ne s'avère plus efficace qu'un autre, il s'agit de trouver celui qui convient le mieux à chacun.

**Avec des adolescents, quelle stratégie utiliser ?**

Jusqu'à maintenant, je ne leur ai jamais prescrit de traitement. Ils sont la plupart en phase « pré-contemplative » quant à l'arrêt du tabac, et donc absolument pas motivés à stopper. Il est malgré tout important de les informer des conséquences de la cigarette sur la santé ; cela pourra les aider à arrêter plus tard.

**La cigarette électronique peut-elle être considérée comme un substitut ?**

Les vapeurs inhalées ne contiennent que quelques dizaines de substances cancérigènes, contre plus de 3'000 pour la cigarette traditionnelle, mais nous n'avons que très peu de recul concernant ses effets sur la santé et son efficacité pour arrêter le tabac. Concernant les jeunes, le vapotage est actuellement très à la mode, et il a été observé que certains d'entre eux ont commencé à vapoter avant de se mettre à fumer de vraies cigarettes. Plus troublant encore, l'industrie du tabac s'est, elle aussi, mise à commercialiser des e-cigarettes...



Dr Laurent Rey

**anthony**

*« J'ai déjà essayé la e-cigarette. On peut tirer plus d'un coup, ça dure plus longtemps et c'est moins cher. Pour moi, ce n'est pas une solution pour celui qui a déjà fumé une vraie cigarette, il manque le rituel. Normalement, c'est pour aider à arrêter mais je trouve que ça peut faire l'effet inverse, inciter à la cigarette. »*



Cindy Gisclon

## L'actualité de La Fontanelle

### Faire face, espérer et garder le cap

Apprendre à construire pour demain, résister aux multiples fuites possibles, oser entrouvrir la carapace qui étouffe et regarder les blessures pour les soigner, sortir du giratoire dans lequel trop de tours ont été faits, choisir une direction et l'assumer, se donner le droit à l'erreur et savoir rebondir après une rechute, progresser petit à petit et développer ainsi sa confiance et son estime de soi... ; c'est en quelque sorte l'ADN de l'accompagnement à La Fontanelle. Il démarre souvent par un véritable apprivoisement et est constitué de plusieurs étapes de progression. Rien n'est gagné d'avance et le chemin jusqu'à la réinsertion est encore loin. Le jeune n'y croit pas, trop habitué à aborder la vie dans l'état d'esprit « tout, tout de suite ». Une issue positive de ce corps à corps pour un mieux être n'est jamais garantie et un mélange équilibré entre détermination et remise en question de nos méthodes est nécessaire.

### Nouveaux projets d'aventure

En complément aux foyers qui permettent un travail en profondeur dans la durée, nous avons développé depuis trois ans des prises en charge plus ponctuelles en pleine nature que nous intitulons « Aventure Educative ». Il y a quelques semaines, six jeunes sont justement revenus d'une expédition d'un mois au Népal. 300 kilomètres, 16'000 mètres de dénivelé et un sommet culminant à 4'850 mètres. Et surtout, un voyage intérieur qui a favorisé des prises de conscience cruciales concernant leur fonctionnement, leurs aptitudes, leur manière d'être en relation avec leurs proches et leur positionnement vis-à-vis de la société.

Durant une phase pilote de deux ans, nous développerons des projets plus courts afin qu'ils soient accessibles à certains autres jeunes. Des informations parviendront aux services sociaux prochainement et sur notre site internet dès cet automne.

André Burgdorfer

### maximo

*« Durant l'aventure au Népal, j'ai (ré)appris à avoir une hygiène de vie. J'ai envie dès à présent de me bouger pour trouver un apprentissage, car ici pas tout le monde à la possibilité de trouver un travail facilement et ils travaillent dur lorsqu'ils en ont la possibilité. Avec l'expérience de ce voyage, j'aimerais toujours me rappeler que je m'invente bien souvent des besoins et des problèmes inutiles. »*

## Conférence de Guy Mettan sur les liens entre « social et médias »

Les institutions sociales et les médias sont-ils compatibles? « Non », répond Guy Mettan, directeur du Club Suisse de la Presse. L'ancien rédacteur en chef de la Tribune de Genève était l'invité de La Fontanelle le 23 mai dernier à l'occasion de son assemblée générale. Pour le journaliste, les relations entre la presse et le social relèvent de l'impossible. L'urgence des médias, leur soif d'inédit ou de scandale, s'opposent au travail et aux objectifs axés sur le long terme des institutions. Pour ces dernières, la seule occasion de sortir de l'ombre est de vivre une crise, avec le risque ensuite d'une surexposition médiatique. Séduit par cette sévère autocritique, le public a écouté avec attention les conseils de Guy Mettan, proposés en conclusion: être proactif, apprendre à se mettre en valeur, mais aussi se méfier des journalistes et en cas de « pépin », reconnaître tout de suite son erreur, s'il y en a.

Joanna Vanay

Article complet sur le site [www.lafontanelle.ch](http://www.lafontanelle.ch) (rubrique Qui sommes-nous/et encore)

gaëlle

**Je m'appelle Gaëlle Sarah, j'ai 23 ans, je vis avec mon copain et suis en troisième année d'apprentissage d'employée de commerce.**

Je suis arrivée à La Fontanelle à 17 ans. Le divorce de mes parents, quatre ans auparavant, a été très conflictuel et j'ai dérapé: mauvaises fréquentations, consommation d'alcool et de drogues, vol. Jusqu'au jour où mon mal-être m'a fait appeler à l'aide, et ma mère et mon assistant social m'ont proposé La Fontanelle.

Les moments magiques de mon placement sont ces magnifiques voyages que La Fontanelle m'a permis de faire. Même si je me plaignais, au fond de moi j'étais heureuse de voyager; je viens d'une famille modeste et je n'ai jamais eu la possibilité de voyager. Sans oublier les activités sportives, que du bonheur! Je n'oublierai jamais non plus le repas de Noël, les fous rires avec les filles, les moments de complicité. Les jeunes avec qui l'on partage notre vie sont comme des sœurs.

Au moment de sortir, je me sentais prête, j'avais tout pour bien faire, mais j'ai buté contre des écueils, je suis tombée et me suis relevée de nombreuses fois. La force acquise à La Fontanelle, les contacts gardés m'ont permis de me remettre en question et aujourd'hui je suis fière de moi, de ma vie et de mon parcours. La Fontanelle y est vraiment pour beaucoup.



**Parle-nous de ton évolution!**

Je me suis retrouvée! J'ai pris conscience que j'étais un être humain bon et honnête et ça dès avant mon placement, mais je l'avais oublié. Je m'étais forgé une carapace pour affronter le monde afin de ne plus être blessée. Mais la vie, ce n'est pas ça, et ça je l'ai compris à mon placement. Il faut être soi car au fond c'est nous-même que nous blessons le plus en nous perdant. Il vaut mieux affronter, accepter pour apprendre, que se masquer la réalité et rester dans l'ignorance.

Mes relations familiales ont évolué positivement, lors des mauvais moments, je me rappelle une phrase d'une éducatrice «tu ne peux pas changer tes parents, mais tu peux te changer toi-même». J'ai évolué, j'ai changé de comportement, mes relations avec mes parents sont devenues beaucoup plus saines et je peux dire que j'ai appris à les aimer dans le respect.

**Un message aux jeunes actuellement placés ?**

PROFITEZ à fond, prenez tout ce que vous pouvez prendre autant psychologiquement, moralement que physiquement. Apprenez à vivre l'instant présent! Buvez vos voyages, partagez tout ce que vous pouvez. Vous vivez une expérience qui peut changer vos vies! Vous ne verrez pas les effets tout de suite, mais vous serez fiers d'y être arrivés. La vie n'a pas toujours été paisible pour vous et ne sera peut-être pas non plus facile ensuite, mais pour une fois elle vous offre une fleur, alors arrosez la et vous en ferez peut-être un magnifique rosier. Bonne route à vous.

*Propos recueillis par Sonia Brun*

*Interview intégral sur le site [www.lafontanelle.ch](http://www.lafontanelle.ch) (rubrique Qui sommes-nous/publications)*

L'Echo de La Fontanelle est gratuit et peut être commandé sur [www.lafontanelle.ch](http://www.lafontanelle.ch), rubrique « qui sommes-nous ? / publications », par courriel à [info@lafontanelle.ch](mailto:info@lafontanelle.ch), ou en renvoyant le coupon ci-dessous.

Nom/prénom: .....  
 Adresse complète: .....  
 je désire:  recevoir gratuitement le journal  renoncer au journal  devenir membre (30.-/an)

Nous vous remercions pour vos dons qui nous parviennent régulièrement. L'association doit en effet participer financièrement aux frais de placement des jeunes et elle ne peut compter que sur votre soutien.

**IMPRESSUM**  
 Journal bisannuel, tiré à 2600 exemplaires  
 Collaboration: Cindy Gisclon, Joanna Vanay et Sonia Brun  
 Responsable du journal: André Burgdorfer  
 Conception graphique: Crealis sàrl  
 Imprimeur: Imprimerie Jordi SA